

A LA PIERRE ST MARTIN*(Exclusivité)*

A la Pierre St Martin on, voici I an, Marcel LOUBENS trouva la mort, les descentes se sont succédé au rythme lent du treuil...La vie de ces hommes est suspendue à ce mince fil...Tournées au fond du gouffre, voici les premières images des spéléologues s'enfonçant dans l'abîme, correspondant difficilement avec la surface et menacés par des éboulis comme celui qui faillit blesser l'opérateur Jacqui ERTAUD...Ils ne reprennent contact avec le sol qu'à 500 mètres sous terre...C'est là que, réunis autour de CASTERET descendu le premier, leur cheminement souterrain commence vers la salle déjà explorée l'année dernière, premier pas qui les mène vers une croix phosphorescente, seule présence sensible au milieu des ténèbres...Ici repose leur compagnon : Marcel LOUBENS. Au voisinage même du mausolée fait de blocs de pierre, d'où il ne sera pas possible d'enlever le corps, ils installent leur camp de base...Certains d'entre eux vivront dix jours cette vie de taupe dans un air vicié, privé d'ozone... Dès lors, pour ces hommes, la grande aventure sous la montagne commence... A chaque instant, des pentes verticales se présentent qu'il faut franchir à l'aide d'échelles de corde...Entre des blocs, gros comme des maisons, des passages étroits et difficiles, des cheminements soudain rompus par un abrupt...A 600 mètres sous la montagne, les hommes redeviennent des alpinistes...

Au camp de base, on apprend soudain un accident : MAIREY a fait une chute. Aidé de CASTERET, il se fera lui-même trois points de suture et continuera quand même la dangereuse progression avec ses compagnons...

Bientôt, une grande joie; l'équipe de pointe débouche dans une nouvelle salle aux dimensions gigantesques dont on fait un premier relevé topographique...

Dans cette salle, une cathédrale tiendrait avec ses tours...

En quinze jours, les différentes équipes auront finalement découvert quatre nouvelles salles aussi vastes, aussi mystérieusement désertes... Près de trois kilomètres auront été ainsi parcourus à travers les roches instables et les éboulis, sans rencontrer d'autre vic que celle de la rivière souterraine qui ressort quelque part, plus loin, dans la vallée...

Oubliant l'incertitude du filin d'acier qui les remontera vers la lumière, ces hommes qui poussent le désir de la découverte et l'attrait de l'inconnu, ont voulu s'avancer plus loin, encore plus loin...

*1/2 JOLD.*

CAVE STORY - A.F.